

Les Carnets
du paradoxe

DVD
VIDEO

Le maître japonais de l'animation



OSAMU TEZUKA



"J'ai toujours eu la plus grande admiration pour les mangas d'Osamu Tezuka. Sa rigueur et sa force créatrice m'ont beaucoup diverti et impressionné aussi. Ses travaux demeurèrent longtemps ma référence absolue." HAYAO MIYAZAKI



OSAMU TEZUKA

Présentation

SCAcré AU JAPON “Dieu des Mangas”, comme en atteste le gigantesque musée dédié à son oeuvre, Osamu Tezuka demeure à jamais un grand auteur populaire, un homme ayant influencé de manière décisive la destinée d’un art (l’animation), d’une industrie (les mangas) et d’une culture.



“Osamu Tezuka s’imposait à nous par la générosité et l’humour dont débordaient ses films, ainsi que par l’amour qu’il avait pour la vie et ses oeuvres.” FRÉDÉRIC BACK



“Nous regrettons la mort de ce génie qui nous a quitté trop tôt. Si Mozart ne s’était pas éteint aussi jeune, combien de monuments musicaux aurait-il encore érigé ? De même, combien de films d’animation réalisés par Tezuka auraient-ils fait notre bonheur ? Mais n’oublions pas que comme Mozart, Osamu Tezuka a réalisé un très grand nombre de chefs-d’oeuvres. C’est là notre plus grand réconfort.” RAOUL SERVAIS

LA LÉGENDE DE LA FORÊT

Japon - 1988 - Durée 30 mn - Couleur/Noir et blanc - Musical



Acte 1 : Conversation entre les arbres de la forêt.

Une famille d'écureuils volants vit à l'intérieur d'un vieil arbre. Des petits viennent de naître : au grand désespoir de ses parents, l'un d'entre eux tombe du nid. Il survit et devient un jeune écureuil au caractère vagabond et fantaisiste. Il apprend la vie sous nos yeux et doit se confronter à la folie destructrice d'un bûcheron...

Acte 2 : Sur la colline de l'orage et de l'arc-en-ciel.

Des bulldozers pénètrent dans la forêt pour la défricher. Terrorisés, les animaux, les elfes et les lutins s'enfuient. Tous se concertent. Finalement, un petit groupe de lutins, armé d'une fleur magique, va négocier la préservation d'une petite partie de la forêt. Sans succès. Mais la fleur est replantée : un jardin luxuriant va prendre vie...

LA LÉGENDE DE LA FORÊT est terminé le 18 décembre 1987. Initialement conçu comme une symphonie en 4 mouvements, c'est l'un des projets les plus personnels d'Osamu Tezuka.

La genèse du film remonte à l'année 1971. Ce n'est que 16 ans plus tard (en 1987), ayant réalisé 2 tableaux, qu'Osamu Tezuka décide de présenter son œuvre même inachevée. La maladie ne lui permettra pas de mener à terme son projet.

LA LÉGENDE DE LA FORÊT est un voyage au cœur de l'histoire du cinéma d'animation et de ses techniques. On y retrouve les procédés les plus anciens (le mouvement créé par le seul montage), l'animation classique, le noir et blanc, la couleur, les techniques des grands studios japonais, celles des grands studios américains. Mais il s'agit aussi d'une charge politique, d'un pamphlet destiné à réveiller et à agiter les esprits.

En 1987, Osamu Tezuka est affaibli par la maladie, son studio connaît de grandes difficultés : la réalisation de son film est une nouvelle fois retardée. Osamu Tezuka décide alors de se fixer comme objectif une projection de LA LÉGENDE DE LA FORÊT à l'occasion de la remise des prix Asahi, en février 1988.

Diminué, l'artiste comprend que LA LÉGENDE DE LA FORÊT pourrait bien être sa dernière création animée. Il ne s'avoue pas vaincu, mais voyant qu'il ne parviendra pas à achever les quatre volets du film, il choisit d'en réaliser une version sur la base des actes déjà prêts.

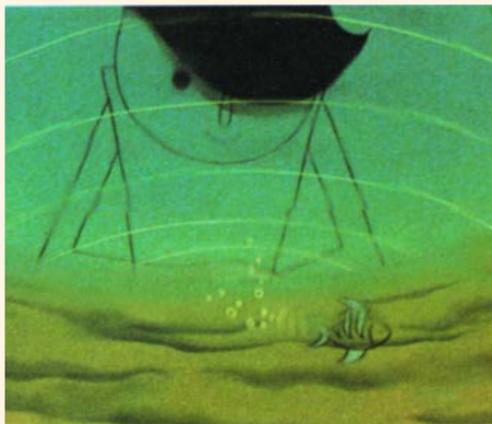
Au public il reste la version de LA LÉGENDE DE LA FORÊT telle que Tezuka l'a mis en scène à l'occasion de cette projection.



LA SIRÈNE

Japon - 1964 - Durée 8 mn - Couleur - Musical

Une jeune sirène et un pêcheur tombent amoureux. Leur passion les entraîne dans des mondes merveilleux. Mais, bien vite, la jalousie des hommes devient une entrave à leur idylle...



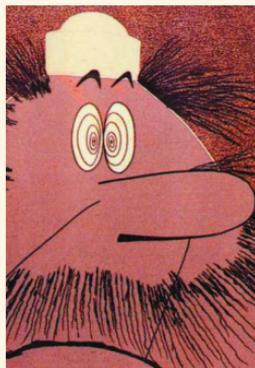
ALORS QU'IL CONNAÎT un immense succès grâce à ses mangas et à la série télévisée **ASTRO BOY**, Osamu Tezuka entreprend de produire **LA SIRÈNE**, œuvre libérée de toute exigence commerciale.

Ce sera l'un des premiers courts-métrages produit par Muchi Productions. Il sera réalisé par une équipe de seulement six personnes. Dans un souci de perfection, l'artiste, pour ce film, occupe la plupart des postes clés, dont ceux de réalisateur, d'animateur, de dessinateur et de décorateur.

LA GOUTTE

Japon - 1965 - Durée 4 mn - Couleur - Musical

Un marin en perdition sur un radeau de pacotille meurt de soif. Quelques gouttes d'eau suspendues à son mât de fortune sont sa seule espérance ...



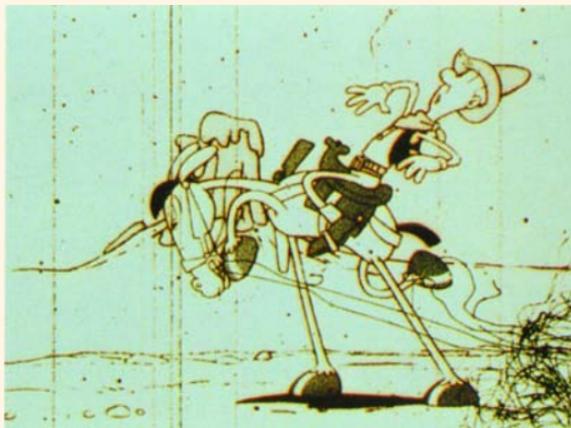
A PRÈS UN FRUCTUEUX voyage aux USA où il vend les séries ASTRO BOY, LE ROI LÉO et rencontre Walt Disney, Osamu Tezuka, enthousiaste, s'engage dans la production de deux longs-métrages tirés des séries précitées (initiant ainsi la mode japonaise consistant à adapter les succès du petit écran au cinéma) et dans la réalisation d'une série de 43 épisodes, SPACE PATROL, mariant animation classique (celluloïd) et image par image (marionnettes).

Le film à sketches PICTURES AT AN EXHIBITION et le court-métrage LA GOUTTE furent les merveilleuses "surprises" émergeant de cette période de grande créativité.

LE FILM CASSÉ

Japon - 1985 - Durée 6 mn - Couleur - Musical

Imaginez le tout premier film d'animation jamais créé. Nous sommes en 1885, aux Etats-Unis, parmi des pionniers partis à la conquête de l'Ouest. Un vrai Western avec aventure, action, romance et humour. Imaginez aussi la pellicule rayée, vieillie, qui casse, laissant les personnages se balader d'un cadre à l'autre...



LES NATIONS UNIES décidèrent que l'année 1985 serait celle du cinéma d'animation. C'est à cette occasion que vit le jour la première édition du Festival du film animé d'Hiroshima. L'événement fut l'occasion de réunir tous les grands maîtres de cet art en un même lieu.

Paul Grimault, Chuck Jones, Brestislav Pojar, ... firent le déplacement. Une centaine de films fut soumis à l'appréciation d'un jury international. Comme la plupart de ses confrères, Osamu Tezuka avait décidé de présenter un film pour faire honneur à la compétition. Il remporta le grand prix.

LE SAUT

Japon - 1984 - Durée 6 mn - Couleur - Musical

Une caméra subjective suit les bonds d'un personnage qui, ayant commencé à sauter, ne peut plus s'arrêter...



DANS LES ANNÉES 1980, à la tête d'un nouveau studio d'animation (Tezuka Productions), Osamu Tezuka produit en alternance des remakes de ses grands succès (comme *ASTRO BOY* et *LE ROI LÉO*), des longs-métrages inédits (*PHOENIX 2772*, *MARINE EXPRESS*, *FUMOON*, *PRIME ROSE*, ...) et des courts-métrages indépendants souvent satiriques (*THE GREEN CAT*, *RAIN BOY*, ...). *LE SAUT* fait bien sûr partie de ces derniers. Toutefois, l'artiste se donne ici un objectif supplémentaire. Avec ce film, Tezuka souhaite donner une leçon de cinéma mettant en relief l'importance du point de vue dans la grammaire filmique. L'artiste ne se priva évidemment pas d'explorer toutes les métaphores offertes par son sujet.

HISTOIRES DU COIN DE LA RUE

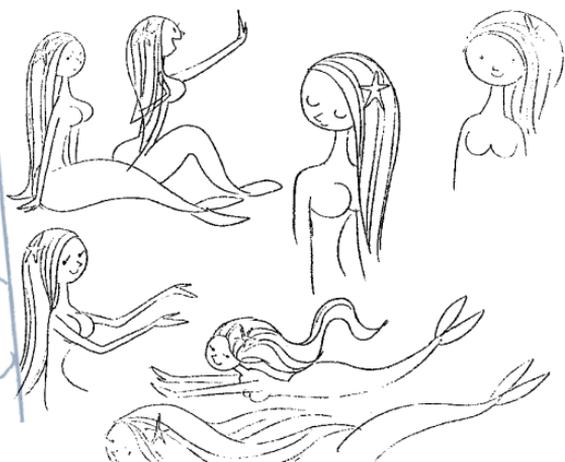
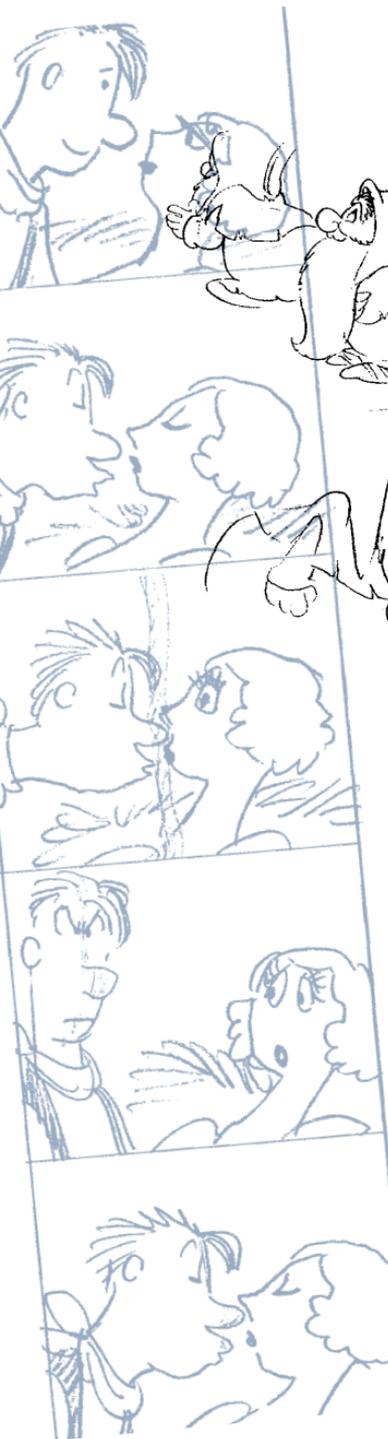
Japon - 1962 - Durée 36 mn - Couleur - Musical

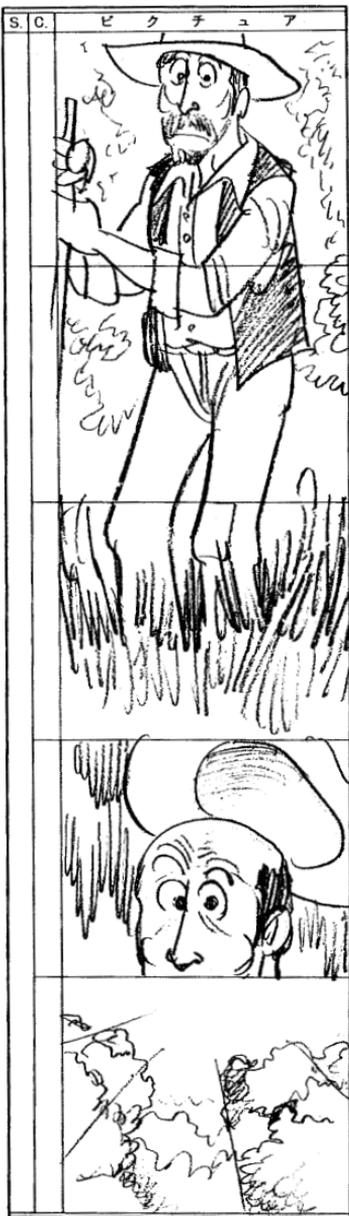


Un ours en peluche dans une gouttière, un réverbère dans la rue, des affiches publicitaires, autant d'objets inanimés auxquels Osamu Tezuka s'empresse de donner vie.

C'EST UNE MANIÈRE pour Osamu Tezuka de faire comprendre, sans un mot, avec HISTOIRES DU COIN DE LA RUE, sa frustration d'être contraint par les grandes compagnies de production, de ne pouvoir créer librement. Une oeuvre fraîche, limpide, d'une simplicité "enfantine".







SAMU TEZUKA

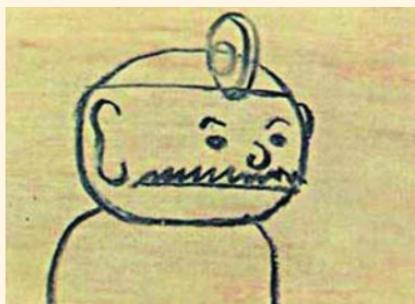
TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

Japon - 1966 - Durée 37 mn - Couleur - Musical



Visite dans une galerie de peintures où les tableaux s'animent avec humour au gré de la suite musicale de Moussorgsky...

T RAITÉ GRAPHIQUEMENT un peu à la manière d'HISTOIRES DU COIN DE LA RUE, cette petite comédie en dix épisodes nous entraîne aussi grâce à l'imagination débordante d'Osamu Tezuka, dans une drôle de visite d'une galerie. Un clin d'oeil au FANTASIA de Walt Disney.



AUTO PORTRAIT

Japon - 1988 - Durée 13 s - Couleur/Noir et blanc - Musical

Dernière oeuvre expérimentale où Osamu Tezuka utilise son propre visage comme dans un scopitone.



OSAMU TEZUKA

Biographie

NÉ LE 3 NOVEMBRE 1928 À TOYONAKA, dans la préfecture d'Osaka, Osamu Tezuka est l'artiste qui a renouvelé l'industrie du manga.

Ses travaux ont inspiré des auteurs comme Hayao Miyazaki, Katsuhiro Otomo ou encore Isao Takahata.

Au cours de sa carrière, Tezuka va adapter, réinventer et rendre de vibrants hommages à des mythes cinématographiques et littéraires aussi divers que KING KONG, PINOCCHIO, LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS, BLANCHE NEIGE ou CRIME ET CHÂTIMENT de Dostoïevsky...

Pourtant, l'oeuvre de Tezuka demeure infiniment personnelle. Elle adopte souvent des allures de méditation sur la nature et la destinée humaine. L'esprit de Tezuka est celui d'un agitateur et d'un humaniste, soucieux d'exprimer sous mille travestissements une même idée : *"Aimez-vous les uns les autres. Aimez toutes les créatures. Aimez tout ce qui est vivant."*

La sincérité des messages véhiculés va frapper énormément d'artistes à travers le monde, qui n'auront de cesse d'exprimer à Tezuka leur admiration et leur reconnaissance. Curieux, avide de s'essayer à toutes les aventures artistiques, Tezuka aborda tous les genres dans l'univers de la bande dessinée et du cinéma d'animation : du drame classique à la science fiction la plus débridée.

UN DESTIN HORS NORMES

La vocation d'Osamu Tezuka se dessina sur les bancs de l'école primaire (1935) lorsque, moqué par ses petits camarades à cause de ses cheveux bouclés, il gagna



leur respect en reproduisant fidèlement Norakuro et Fuku-Chan, deux célèbres héros de bandes dessinées. Un tournant dans la vie du petit Osamu fut l'achat par son père d'un projecteur de films. Les bobines des courts et des longs métrages de Walt Disney et de Charlie Chaplin s'entassant à la maison, il est impossible de savoir combien de fois Osamu Tezuka les a visionnés. Il fut par ailleurs un grand admirateur de cinéma britannique et hollywoodien. A l'âge de 16 ans, Tezuka entre à l'université de médecine. Lors de chaque pause, entre chaque cours et pendant une grande partie de la nuit, Tezuka continue à dessiner des mangas.

PREMIERS PAS PROFESSIONNELS

En 1946, Tezuka a déjà dessiné plus de 3 000 pages de bandes dessinées. Etudiant brillant, il continue pourtant d'esquisser des mangas en classe, au point de décrocher à 17 ans une place de rédacteur permanent pour le quotidien "Shōkokumin Shimbun" (le journal du jeune citoyen), où il publia sa première bande dessinée professionnelle, LE JOURNAL DE MA.

L'année suivante, toujours parallèlement à ses études de médecine, Tezuka publie LA NOUVELLE ÎLE AU TRÉSOR. Le volume se vend en quelques mois, dans un pays détruit où la population peine à trouver l'argent nécessaire pour se nourrir, à plus de 400 000 exemplaires, soit dix fois plus que tout autre succès de librairie.

Tezuka est alors sollicité de toutes parts. Il devient une publicité vivante pour les magazines publiant des mangas mais il n'abandonne pas ses études de médecine, il obtiendra son diplôme à l'âge de 24 ans, tout en décrochant un poste de critique de cinéma. Puisant à satiété dans sa très riche culture cinématographique, comme le prouve trois de ses premières œuvres (LOST WORLD, METROPOLIS, LE MONDE À VENIR). Tezuka introduit la notion de montage et de rythme dans la bande dessinée japonaise ainsi qu'un certain nombre d'autres techniques (adoption du gros plan, de l'angle de vue et du panoramique, changement libre de la distance de prise de vues entre deux vignettes...).

LA LÉGENDE CONTINUE

Tezuka avait pressenti qu'il fallait se battre pour son indépendance en créant son propre studio. Les difficultés qu'il rencontre lors de sa collaboration avec la

Toei, l'un des plus grands studios japonais, le confortent dans cette idée. Il crée "Muchi Productions" en 1961. C'est une équipe de seulement six personnes qui réalise le premier film du studio, un court-métrage de 38 minutes nommé LES HISTOIRES DU COIN DE LA RUE. Le succès est immédiat. "Muchi Productions" draine et forma alors un grand nombre de jeunes talents, parmi lesquels un certain Rintarô (METROPOLIS)...

UN HOMME D'EXPÉRIENCE

En plus de ses multiples casquettes, Osamu Tezuka est également l'auteur de la première série d'animation japonaise, ASTRO BOY. Cette série indépendante obtint immédiatement un immense succès et brisa le tabou concernant l'impossibilité de réaliser un épisode animé de 30 minutes par semaine.

Les grands studios japonais ne devaient pas tarder à s'immiscer dans la brèche en adoptant exactement les mêmes procédés que ceux inventés par Tezuka.

Le maître lui, ayant posé les jalons de l'industrie de l'animation japonaise (narration par le montage et le plan plus que par le mouvement caricaturé - école Disney - psychologie des personnages dominant l'action, prépondérance des dialogues et de la musique pour conférer du rythme au récit), poursuit ses expériences.

L'argent gagné grâce à ASTRO BOY est donc immédiatement réinvesti, permettant ainsi aux animateurs de "Muchi" de réaliser de petits films expérimentaux. D'ailleurs, entre 1962 et 1965, Osamu Tezuka met en scène presque seul : MALE (l'histoire d'un meurtre passionnel), MEMORY (audacieuse animation à base de découpage et de celluloid), LA SIRÈNE, LA GOUTTE et TOBBACO AND ASH (un vibrant plaidoyer antimilitariste où, trois décennies avant CHICKEN RUN, le rôle des soldats est tenu par des poulets).

Impressionné par le talent et l'imagination de Tezuka (ASTRO BOY est diffusé sur la NBC dès 1964), Stanley Kubrick décide de commander plusieurs centaines de croquis à l'artiste pour 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE. Mais, refusant de subir l'habituelle "tyrannie" du cinéaste, le "Dieu vivant des Mangas" met rapidement un terme à leur collaboration.

En 1965, Tezuka réalise la première série d'animation japonaise en couleur : LE ROI LÉO. Des années plus tard, les studios Disney utiliseront les figures majeures et des scènes entières de la série de Tezuka, pour leur plus gros succès, LE ROI LION.

Contrairement à ce que pourrait laisser penser ses succès en séries, Tezuka refusa toujours de réaliser une oeuvre dépourvue de messages et d'idées.

Ainsi, quel que soit le support, le conteur et le philosophe s'expriment toujours conjointement. Sa version de LA GENÈSE et PICTURES AT AN EXHIBITION, dix sketches musicaux satiriques, métaphores et pamphlets s'attaquant à la folie des hommes, en sont l'illustration.

Evidemment, la politique intègre et ambitieuse de Tezuka a un prix. En 1969, après avoir été contraint d'augmenter encore sa production de mangas pour éponger les dettes contractées par ses dessins animés, Tezuka trouva la force d'innover en proposant aux spectateurs le premier long métrage d'animation nippon érotique et artistique : LES 1001 NUITS. Le public fait un triomphe au film, mais cela ne suffit pas à sauver "Muchi" de la banqueroute.

Tezuka commence à imaginer des fictions de plus en plus noires, reflets de son état d'esprit et de la mauvaise santé de sa société. Cependant, bien que cela aurait pu le sauver, il refuse de lénifier ses propos, de se laisser racheter ou de réduire sa productivité. Pour prouver que ses ambitions demeurent inchangées, il publie en 1972 une adaptation de la vie de Bouddha. En 1973, la faillite le contraint à fermer "Muchi Productions". Rien d'étonnant donc, si, quelques mois après l'annonce de la funeste nouvelle, le maître prête vie à un (anti) héros manquant de couleurs. BLACK JACK porte le deuil de "Muchi", il est l'exact reflet des états d'âme de son créateur, voire un autoportrait mélancolique et désabusé de Tezuka.

LA MACHINE HUMAINE À RÊVES

En 1977, la maison d'édition "Kodansha" publie la première anthologie complète des oeuvres de Tezuka. Il s'agit d'une collection de 300 ouvrages de plus de 300 pages chacun ! Déjà, les travaux de Tezuka composaient, de très loin, la première oeuvre dessinée du monde et faisait officiellement partie du patrimoine national japonais. En 1980, la nouvelle société de production de Tezuka, ("Tezuka Productions", fondée en 1977), frôle la banqueroute suite à la réalisation d'un luxueux film d'animation (122 minutes) adaptant l'un des chapitres les plus célèbres de son manga, PHOENIX. Mais cela ne devait pas décourager Tezuka qui continue à réaliser et à produire des courts et des longs-métrages extraordinaires et atypiques, tel que GREEN CAT, PUSH, LE FILM CASSÉ, LE SAUT ou FUMOON.

TOUCHÉ À L'ÂME

Agé de 55 ans, après une vie entière dédiée au travail, la santé de Tezuka décline. Fidèle à sa réputation, Tezuka transforma l'adversité en une formidable énergie lui permettant d'écrire et de réaliser conjointement l'un de ses mangas les plus célèbres : L'HISTOIRE DES TROIS ADOLF (un regard éclairé sur les préjugés, les engagements idéologiques et militaires des hommes pendant la seconde guerre mondiale) et son plus fameux court-métrage : LA LÉGENDE DE LA FORÊT.

En 1988, pourtant très diminué par sa maladie, l'artiste parvient à puiser la force nécessaire pour continuer son oeuvre. Il réalise notamment un SELF PORTRAIT plein d'humour et très remarqué.

L'auteur entame également avec la bénédiction du Vatican une adaptation animée de la Bible, ainsi qu'une biographie (en manga) de Ludwig Van Beethoven...

Osamu Tezuka emportera son matériel de dessin jusque dans sa chambre d'hôpital. Il continue de respecter les échéances imposées par ses éditeurs jusqu'à sa mort, en 1989.

Désormais, "Tezuka Productions" est une société respectée qui continue à gérer les œuvres d'Osamu Tezuka et à adapter ses mangas sur écran avec le concours d'artistes ayant côtoyé le maître.

- Remerciements à Hervé - Traductions Valérie Dhiver -

* *Manga* : bande dessinée japonaise. Au pluriel, des mangas.

En japonais, le terme *manga* signifiait à l'origine "images dérisoires".

Filmographie

- 1946** LE JOURNAL DE MA (*premier manga professionnel*)
- 1950** LE ROI LÉO (*manga disponible en français*)
- 1952** ASTRO BOY (*manga disponible en français*)
- 1956** PHOENIX (*manga disponible en français*)
- 1962** TALES OF THE STREET CORNER (*court métrage*)
MALE (*court métrage*)
- 1963** ASTRO BOY (*série TV*)
- 1964** ASTRO BOY (*premier film*)
SPACE PATROL (*série TV*)
MEMORY (*court métrage*)
LA SIRÈNE (*court métrage*)
- 1965** AMAZING THREE (*série TV*)
LE ROI LÉO (*série TV et long-métrage*)
LA GOUTTE (*court métrage*)
TOBACCO AND ASH (*court métrage*)
- 1966** PICTURES AT AN EXHIBITION (*film à sketches*)
- 1967** PRINCESSE SAPHIR (*série TV*)
- 1968** LA GENÈSE (*court métrage*)
- 1969** LES MILLE ET UNE NUITS (*long métrage*)
CRATÈRE (*manga disponible en français*)
- 1970** ONCE UPON A TIME (*court métrage*)
CLÉOPATRA (*long métrage*)
- 1972** BOUDDHA (*manga disponible en français*)
- 1973** BLACK JACK (*manga disponible en français*)
- 1978** LE FILS DU SOLEIL (*long métrage*)
- 1979** MARINE EXPRESS (*long métrage*)
- 1980** PHOENIX 2772 (*long métrage*)
FUMOON (*long métrage*)
ASTRO BOY (*remake - série TV*)
- 1982** BREMEN 4 (*long métrage*)
- 1983** L'HISTOIRE DES TROIS ADOLF (*manga disponible en français*)
THE GREEN CAT (*court métrage*)
THE RAIN BOY (*court métrage*)
- 1984** LE SAUT (*court métrage*)
- 1985** LE FILM CASSÉ (*court métrage*)
- 1987** PUSH (*court métrage*)
MURAMASA (*série TV*)
- 1988** LA LÉGENDE DE LA FORÊT (*court métrage*)
SELF-PORTRAIT (*court métrage*)



🌀 **150 000 pages** dessinées au cours de sa carrière, dont **500 titres** au total. (Nous ne mentionnons dans la biographie que les mangas disponibles en français, soit **6 titres** mais près de **5 000 pages**.)

🌀 **21 séries** animées réalisées.

🌀 **12 téléfilms** animés réalisés.

🌀 **14 dessins** animés expérimentaux.

🌀 **17 longs métrages** d'animation.

🌀 **8 Original Animation for Video** (OAV : dessins animés créés pour la vente et la location vidéo sauf télé et cinéma)

🌀 **13 films** pilotes.

🌀 **120 millions de mangas** de Tezuka ont été vendus depuis 1989.

OSAMU TEZUKA

